



FÉVRIER 2025

RETOUR SUR LES ACTIVITÉS DE 2024



DANS CETTE ÉDITION

Les mouvements prévus pour 2025

Arrivée d'Arielle et départ temporaire d'Anne-Sophie

Retour sur les activités

On fait le point depuis juin 2024

Autodétermination des membres

On découvre des modèles par Hélène, Ginette et Vincent

Collaboration, rédaction et graphisme

Hélène Brousseau, Kathy Chassé, Arielle De Garie,
Éric Dumas, Kimby Kistabish, Brigitte Lauzière,
Diana Lim, Elizabeth Lowe, Alexandre Maheu,
Julie Montreuil, Ginette Racine, Andrée-Anne Thibeault,
Vincent Tremblay, Lyne Vachon, Anne-Sophie Verreault

Crédits photos

Accès transports viables
Hélène Brousseau
Canal M
CFPH
Elias Djemil-Matassov
Jacques Hébert
Icône – Marie-Josée Marcotte
Noovo
Radio-Canada
Théâtre le Trident
Vincent Tremblay

Équipe de travail

Anne-Sophie Verreault,
directrice aux affaires organisationnelles

Julie Montreuil,
directrice aux services cliniques

Kathy Chassé,
intervenante sociocommunautaire

Arielle De Garie,
coordonnatrice aux activités

Andrée-Anne Thibeault,
préposée à l'accueil et à l'information

Audrey Kalala,
adjointe à l'administration et à la comptabilité

Conseil d'administration

Vincent Tremblay, président

Brigitte Lauzière, vice-présidente

Véronique Denis, trésorière

Marie-Michèle Thériault, secrétaire

Andréanne Gagnon, administratrice

Alexandre Maheu, administrateur

Andrée-Anne Thibeault, administratrice

AzimuthHs est un magazine produit par le Carrefour familial des personnes handicapées pour ses membres, ses partenaires et toutes les personnes intéressées à la mission de l'organisme. Tous les articles publiés dans l'AzimuthHs doivent respecter les politiques du Carrefour familial des personnes handicapées et être cohérents avec la mission et les valeurs que l'organisme défend. Tous les articles sont vérifiés par l'équipe de rédaction et doivent répondre aux standards de communication. En cas de disparité entre les propos tenus dans l'article et la vision de l'association, le Carrefour familial des personnes handicapées a le droit de refuser de publier un texte ou de demander des modifications.

**L'équipe du Carrefour familial des personnes handicapées vous adresse ses meilleurs vœux pour l'année 2025 !
Que cette nouvelle année vous apporte paix, sérénité et bonheur.**

Sur le plan organisationnel, cette année sera marquée par un heureux événement : l'arrivée d'un bébé prévue pour le mois de mai. Ainsi, la directrice aux affaires organisationnelles, Anne-Sophie Verreault, sera en congé de fin avril jusqu'en janvier 2026. Cette période permettra à l'équipe de concentrer ses efforts sur la consolidation des activités pour les membres et le service psychosocial de l'organisme, avec moins de nouveaux projets.

Ce numéro de l'AzimutHs porte sur le portrait de personnes avec de fabuleux talents, d'un nouveau programme d'employabilité et d'un retour sur nos nombreuses activités de l'été et de l'automne. C'est encore une fois un fidèle reflet de nos actions, des projets et de nos membres.

Sur le plan politique et social, des défis importants se profilent. L'arrivée des conservateurs constitue souvent une mauvaise nouvelle pour le secteur associatif et les programmes sociaux. Le filet social, déjà fragile, pourrait l'être davantage. De plus, Santé Québec modifie à nouveau ses services. Face à ces incertitudes, il est crucial de rester solidaires et unis. Résister nécessite parfois de sortir de notre zone de confort pour agir collectivement. Profitons de cette période de turbulences pour nous affirmer, unir nos forces et lutter pour nos droits. Nous devons être les acteurs du changement, et non laisser d'autres déterminer nos besoins.

Excellente année à tous, pleine de solidarité, de courage et de détermination !



JULIE MONTREUIL
DIRECTRICE AUX SERVICES CLINIQUES

Arielle De Garie est de l'équipe!

Par Arielle De Garie, coordonnatrice aux activités

C'est officiel!

Je suis nouvellement employée au CFPH. Oui, oui, ça fait un moment que je suis là comme contractuelle, mais je suis dorénavant la coordonnatrice aux activités. J'ai donc l'agréable tâche de collaborer « activement » à la planification, à l'élaboration et à la production des activités au CFPH.

Voici un peu de moi...

Je suis mère de deux enfants (9 et 10 ans), mais aussi artiste multidisciplinaire, j'agis principalement comme autrice, performeuse, metteuse en scène, conteuse et pâtissière. J'ai été nommée «personnalité culturelle de la MRC de la Jacques-Cartier», j'ai gagné deux prix du patrimoine pour mes créations en fiction historique, j'ai sillonné les Amériques – 15 pays du Canada à l'Uruguay – dans le but de questionner le BONHEUR, j'ai foulé les planches du Grand Théâtre dans *Orgueil et Préjugés*, présenté mes œuvres en Angleterre, écrit des pièces, des poèmes et des œuvres de commande.



J'adore les histoires de loups-garous, le sirop d'érable, la magie des fleurs et la liberté du vent. Ma personnalité sans armure, ma propension à aimer et mon esprit nomade ont fait de moi une femme sensible, qui cherche par le cœur les moyens de vous faire vibrer.

Mon arrivée au CFPH me touche énormément, parce que je considère que nous sommes rendus, collectivement, à nous célébrer (nous qui vivons avec un handicap), à nous trouver beaux et belles, à prendre notre place sociale. Alors, si les activités que j'organiserai et auxquelles je collaborerai peuvent contribuer à la fierté d'être ce que nous sommes, je vais me coucher plus heureuse chaque soir.

Si vous avez des idées, des activités que vous aimeriez faire, écrivez-moi : arielle.degarie@cfph.org

Mes horaires habituels au CFPH sont les lundis, mardis et jeudis.
À très vite au bureau ou lors d'une prochaine activité.

Annnonce de congé de maternité

Par Anne-Sophie Verreault, directrice aux affaires organisationnelles

Bonjour à toutes et à tous,

Je voulais vous prévenir, pour celles et ceux qui ne sont pas encore au courant, que je serai en congé de maternité du 24 avril 2025 au 4 janvier 2026.

Il a été décidé que, puisque je serai absente pour moins d'un an, le CFPH limitera les projets en démarrage et se concentrera sur la réalisation de sa mission et de ses services habituels, mais que je ne serai pas remplacée par une nouvelle personne.

Ainsi, pendant mon absence, Julie et Audrey reprendront les éléments administratifs essentiels au bon fonctionnement de l'organisme et Arielle coordonnera les AzimutHs de mai et d'octobre. Aussi, afin de pallier le manque d'une permanence à temps plein, il a été décidé par le conseil d'administration que l'organisme sera fermé pendant un mois cet été. L'équipe quittera le 7 juillet et reviendra le 4 août.

Merci d'avance pour votre compréhension et votre soutien. Je nous tricote un nouveau bénévole et je reviendrai avec plaisir en janvier, prête à reprendre nos activités !

À bientôt,

Anne-Sophie



Notre nouvelle membre honoraire 2024

JULIE VANCRAENENBROECK

Par Julie Montreuil, directrice aux services cliniques

Julie a été membre du conseil d'administration de 2007 à 2020 et elle a occupé différents postes d'administratrice. Elle était toujours fidèle au poste et manquait rarement une rencontre. Elle était toujours partante lorsqu'il fallait téléphoner aux membres afin de les inviter à notre assemblée générale ou encore pour les sonder sur un quelconque sujet. Elle donnait également de son temps lorsque nous devions envoyer notre journal ou notre revue; elle était toujours disponible pour aider à accomplir des tâches lorsque le bureau en avait besoin.

Julie aimait représenter le Carrefour lors des différentes sorties et des différents dossiers que nous avions à défendre. Une chose que Julie aimait faire par-dessus tout, c'était de représenter l'organisme lorsque nous tenions un kiosque d'information, de promotion et de sensibilisation à l'IRDPO ou dans des événements auxquels nous étions sollicités. Julie excellait dans les relations avec le public.

Elle a découvert la défense des droits des personnes en situation de handicap en s'impliquant au Carrefour; elle a beaucoup cheminé, a découvert tout le chemin fait par ses pairs et comment contribuer, maintenant, à faire avancer les dossiers. Julie est une ambassadrice hors pair qui a toujours cru en l'implication. Elle a siégé au Conseil d'administration du comité des usagers de l'IRDPO de 2001 à 2006. On peut souligner sa grande contribution au documentaire *Futur antérieur portant sur l'histoire des luttes des personnes handicapées d'hier à aujourd'hui* et plus récemment dans les capsules vidéo *Rock ton appart*. Elle continue de s'impliquer au Patro de Charlesbourg tout en étant une personne-ressource essentielle pour le CFPH.

Julie, pour ton implication, mais aussi ta pertinence, ta justesse, ton humour et ton goût pour la culture, tu embellis notre vie associative ! Nous sommes honorés de te décerner le titre de membre honoraire du Carrefour, anciennement le prix Lorenzo-Verret.



Mois de la fierté

SOIRÉE HOT-DOG DU CFPH

Par Andrée-Anne Thibeault, administratrice

Depuis quelques années, notre soirée hot-dog est un franc succès. Cette année, elle s'est tenue le 25 juillet 2024 dans le garage du CFPH pour cause de mauvaise température. Avec la présence d'un chansonnier, Benoit Plamondon, avec qui nous avons une belle collaboration, plus d'une quarantaine de membres étaient présents.

Des hot-dogs, chips et boissons gazeuses ont été servis.

Rires, bonne bouffe, bonne musique et plusieurs personnes réunies est la recette gagnante pour un party réussi... Nos membres ont tous bien apprécié cette soirée.

C'est un rendez-vous l'an prochain...



L'importance de distribuer notre fanzine

Par Arielle De Garie, coordonnatrice aux activités

Dans le but de souligner notre fierté et de poursuivre l'esprit de la journée « Le 12 août, j'achète un livre québécois », Arielle De Garie et Anne-Sophie Verreault ont parcouru la Ville de Québec pour distribuer nos fanzines « Ces maux mots qui sont les nôtres » dans 16 différentes boîtes à livres.

Pour rappeler un peu le contexte : ce fanzine, né en 2022 sous la plume créative des membres du CFPH, est bien plus qu'un simple recueil de mots. C'est un véritable manifeste littéraire où nos réalités quotidiennes prennent vie de manière originale. Entre poèmes, anecdotes vécues et récits inventés, il fait éclater au grand jour nos défis, nos espoirs et nos victoires. Son approche artistique permet de rendre notre vécu plus tangible. En le diffusant à travers les boîtes à livres, nous souhaitons ouvrir les yeux sur les réalités souvent invisibles des personnes handicapées, et ainsi promouvoir une société plus inclusive et solidaire.



Une journée de plein air relax et sans chichi

Par Kathy Chassé, intervenante sociocommunautaire

C'est le 6 septembre dernier que les membres du CFPH qui s'étaient inscrits ont pu profiter d'une belle journée pour bien terminer l'été et accueillir l'automne dans la nature qu'offre le site de la base de plein air de Sainte-Foy. Le soleil était au rendez-vous et les 9 personnes chanceuses ont pu faire une séance de yoga en plein air improvisée, déguster des hot-dogs préparés et servis par l'équipe et nos bénévoles, en plus d'avoir une prestation privée de notre artiste préférée, Arielle De Garie qui nous a offert 2 menteries de son répertoire.

Évidemment, nous avons pu observer quelques obstacles à l'accessibilité des lieux. Les toilettes extérieures ne sont que peu accessibles ni bien adaptées, cependant celles du bâtiment d'accueil sont très bien. Le vaste terrain est difficile pour les personnes en fauteuil manuel et pour les personnes qui marchent avec un déambulateur ou une canne. Sachez cependant que le site peut offrir le prêt d'un fauteuil Track Z. De plus, si vous êtes adeptes de sports et d'activités de plein air, sachez que la base de plein air de Sainte-Foy travaille fort avec nos partenaires de l'ARLPH afin d'offrir une belle gamme d'activités et de matériel adapté. N'hésitez pas à les contacter pour avoir plus d'informations.



L'Halloween au CFPH, une tradition

Par Arielle De Garie, coordonnatrice aux activités

Dans la marmite de Champiñona , un événement en amont de notre maison hantée

Quelques jours avant l'Halloween, le Carrefour familial des personnes handicapées, en partenariat avec l'organisme l'Engrenage, a organisé une halte chaleureuse dans le cadre de « l'Halloween dans St-Roch ». Cette rencontre conviviale a été animée par la sorcière Champiñona, incarnée par Arielle, qui a captivé les jeunes et les moins jeunes avec des histoires envoûtantes et des chansons entraînantes, accompagnée de notre équipe de bénévoles.

Les personnes qui ont participé ont pu savourer une boisson chaude aux arômes d'automne, idéale pour réchauffer l'atmosphère. Ce moment nous a également permis de sensibiliser la communauté de St-Roch aux réalités des personnes handicapées, tout en les invitant à découvrir notre maison hantée du 31 octobre.

En plus d'offrir un espace accueillant, cette halte a renforcé notre présence active dans le quartier, favorisant l'échange et la proximité avec nos voisins, d'échanger autour des questions d'inclusion, tout en partageant l'esprit d'Halloween.



Maison ou manoir ? En tout cas, c'était l'Halloween!

Passer l'Halloween peut s'avérer difficile pour les enfants handicapés. Les trottoirs abîmés, les marches d'escalier et les obstacles rendent la collecte de bonbons particulièrement ardue. Cette fête, pourtant synonyme de joie pour beaucoup, peut ainsi générer des sentiments de frustration et de déception. Pour remédier à cette inégalité, le Carrefour familial des personnes handicapées a, pour la deuxième année consécutive, ouvert les portes de l'immeuble des Habitations du Roi pour permettre à ces enfants et leurs familles de profiter d'Halloween sans obstacle.

C'est donc le 31 octobre dernier qu'une célébration d'Halloween particulièrement réussie a eu lieu chez nous. Des dizaines de familles ont franchi les portes de notre Maison hantée afin d'offrir une expérience inclusive et accessible aux enfants et parents en situation de handicap. Cet événement a non seulement permis aux enfants de vivre la magie de l'Halloween, mais a également renforcé les liens communautaires entre les gens du quartier et les personnes en situation de handicap. L'événement avait, entre autres, pour objectif de sensibiliser les petits monstres de St-Roch à la réalité des personnes handicapées, en leur offrant l'opportunité de rencontrer et d'échanger avec ceux et celles qui habitent l'immeuble.

La maison hantée était en fait un manoir hanté : le rez-de-chaussée, décoré comme le lobby du manoir; la salle à manger au 2^e étage; la verrière au 3^e et la bibliothèque tout en haut. De plus, un cahier à colorier, conçu par Jacques Hébert (conteur et illustrateur) et remis à tous nos visiteurs, a assurément contribué à rendre le retour à la maison plus calme et agréable pour les enfants et leur famille.

L'événement a réuni un total de 156 personnes et une fête de remerciement a été organisée après la distribution des bonbons pour tous les bénévoles, ainsi que pour les résidentes et résidents impliqués.

En somme, cette édition d'Halloween a été un moment magique, tant pour les enfants que pour les adultes. Nous avons hâte de remettre ça l'année prochaine et de faire de cet événement un rendez-vous annuel incontournable!



75 ans pour le CFPH

Par Arielle De Garie, coordonnatrice aux activités

Inauguration de la place Lorenzo-Verret

Rappelons que le 18 septembre dernier, le Carrefour familial des personnes handicapées a eu le plaisir d'accueillir pour l'inauguration de la place Lorenzo-Verret : ses membres; une conseillère et deux conseillers municipaux soit Claude Lavoie, Véronique Dallaire et Claude Villeneuve, ainsi que des collègues d'autres organismes communautaires. Ce parc, réfléchi pour répondre aux normes d'accessibilité universelle, situé au coin des rues du Pont et de La Salle, à deux pas des bureaux du CFPH, a été célébré comme un nouvel espace de rassemblement pour la communauté.

Pour plus d'informations, consultez l'AzimutHs « Spécial 75^e anniversaire »

Une soirée festive pour souligner l'excellence et l'héritage

Le 21 novembre dernier, le Carrefour familial des personnes handicapées a marqué un tournant important de son histoire en célébrant son 75^e anniversaire en GRAND à La Nef St-Roch. Cet événement, qui a réuni près de 100 personnes, était un moment de reconnaissance pour les réalisations du CFPH au fil des années. L'occasion de revenir sur un parcours fait de projets innovants et de soutien indéfectible aux personnes en situation de handicap, tout en mettant en avant la créativité et l'engagement des membres de l'organisme.

La soirée a été un mélange de festivités, de témoignages émouvants et de moments de partage. Sept prises de parole, incluant celles de membres du CFPH, de la codirection et de la fille du fondateur, ont permis de dresser un bilan des 75 années d'existence du Carrefour. Tant les partenaires communautaires, les figures politiques, nos membres que les proches présents lors de cette soirée ont pu prendre la mesure de l'impact de l'organisme dans la communauté et dans leur vie.

Un des moments les plus marquants de la soirée a été la présentation de la pièce de théâtre collective « Nos vies sont enjeux en jeu ». Cette œuvre engagée, mise en scène sous la direction de l'artiste Arielle De Garie, a réuni huit membres du CFPH sur scène. La pièce a été unanimement saluée par le



public et l'équipe, tant pour sa qualité que pour sa capacité à offrir une expérience inclusive et émotive, où chaque convive pouvait se sentir interpellé. Beaucoup ont souligné que cette pièce devrait être présentée partout, tant elle a touché et sensibilisé les spectateurs.

Un repas, sous forme de bouchées, a été servi gratuitement à tous les gens présents, contribuant à l'ambiance chaleureuse de l'événement. En parallèle à cette soirée, une section de la salle était dédiée à diverses expositions et projections, offrant un aperçu des nombreuses initiatives et de l'implication des membres du CFPH au cours des années. Des photos, des documentaires, des enregistrements audio du fanzine et des capsules vidéo créées par l'organisme ont été présentés, permettant aux convives de découvrir l'évolution du CFPH et l'impact de ses actions.

La soirée a également été ponctuée de moments festifs et de réjouissances. Le groupe *The Flips*, un trio musical, a fait vibrer la salle, incitant même les membres du CFPH à se laisser emporter par la musique et à danser.

Les retours sur l'événement ont été extrêmement positifs. Beaucoup ont souligné que cette soirée avait parfaitement capturé l'esprit du CFPH, avec une attention particulière portée à l'inclusivité et à la mise en valeur de l'organisme.

Les témoignages reçus, notamment sur le tableau « Coups de cœur », exprimaient une profonde gratitude. Des messages comme « Bravo à tout le monde », « Longue vie au Carrefour ! » et « Félicitations pour cette merveilleuse soirée » ont été nombreux, attestant de l'impact de cet anniversaire sur ceux et celles qui ont pris part à cette célébration mémorable.

De plus, en décembre dernier, une mention chaleureuse a été faite lors du conseil de la ville de Québec afin de souligner de manière officielle cet anniversaire, marquant ainsi l'importance de cet événement pour la communauté et témoignant de l'impact durable que notre organisme a eu au fil du temps.

Nous avons du vent dans les voiles pour encore 75 autres belles années.

Puis, une douce reconnaissance à ceux et celles qui ont, par leurs contributions, soutenu cette célébration :

- La Ville de Québec, programme de médiation culturelle pour la pièce de théâtre et soutien aux activités fédératrices pour le 75^e anniversaire
- Les Sœurs du Saint-Cœur de Marie
- M. Pascal Paradis, député de Jean-Talon
- Conseil de quartier de St-Roch
- Mme Elisabeth Prass, députée de D'Arcy-McGee
- Les Sœurs de la Charité de Québec
- La maison générale des ursulines
- Mme Geneviève Guilbault, députée de Louis-Hébert
- Le Théâtre du Trident

Retour sur la fête de Noël

Par Alexandre Maheu, administrateur

Chers membres,

C'est la deuxième fois que j'ai l'immense honneur d'écrire pour notre belle revue trimestrielle qui a pour nom: AzimutHs.

C'était le jeudi 19 décembre dernier que se tenait notre beau «Party de Noël» au Centre Mgr. Marcoux. Cet événement se déroulait de 17 h à 21 h.

La soirée s'est franchement bien déroulée avec notre jolie et agréable animatrice, Gabrielle Harvey-Gasse, notre charmante préposée à la musique, Arielle De Garie, notre père Noël, un peu trop décontracté... Et les jolis centres de tables et l'arbre à souhaits que Véronique Denis nous a confectionnés.

C'est grâce au comité organisateur et bénévole, qui était composé d'Odette Lavoie, Andrée-Anne Thibeault, Brigitte Lauzière, Gabrielle Harvey-Gasse, Véronique Denis, Jean-François Beaupré, Lyne Vachon et de moi-même. De plus, il ne faut pas oublier notre belle équipe de bénévoles dévouée au bon déroulement de la soirée; cette belle équipe était composée de Luc Verreault, Claude Lemieux, Claire Chassé, Félix Martin, Emma Salmani et, pour finir, de notre gentille préposée au bien-être, Josianne Milliard.



Logement d'urgence

LES SUITES DU PROJET

Par Anne-Sophie Verreault, directrice aux affaires organisationnelles

Depuis le dernier AzimutHs où nous faisons le point sur le projet, plusieurs choses ont avancé. Tout d'abord, nous n'avons malheureusement pas été retenus dans le Fonds d'initiative et de développement communautaire de Centraide. Nous avons donc commencé le plan B du projet et nous sommes en développement d'outils pour nous aider à ouvrir cette ressource avec l'aide du milieu corporatif.

Ainsi, grâce à Bénévoles d'Expertise, un plan d'affaire pour le démarrage du projet a été mis sur pied et nous avons développé un plan de partenariat pour le milieu corporatif. Aussi, nous avons eu la chance, Julie et moi, d'animer une présentation auprès des membres du Regroupement d'aide aux itinérants et itinérantes de Québec sur les enjeux liés au handicap en contexte de stabilité résidentielle. Nous sommes également en attente de rencontrer le comité de stabilité résidentielle du CIUSSS de la Capitale-Nationale.

Entre-temps, un communiqué de presse sur le logement d'urgence a été rédigé dans le cadre de la Semaine québécoise des personnes handicapées et une prise de position pour le logement d'urgence dans le contexte de crises climatiques a été publiée dans le cadre des feux en Californie. Vous pourrez les lire aux pages suivantes. De plus, le CFPH a été interpellé à plusieurs reprises par les médias pour parler des enjeux relatifs à la crise du logement et au handicap. Ces articles sont disponibles dans la rubrique « à lire et à écouter ».

Finalement, depuis le dernier AzimutHs, le logement d'urgence aurait été utile pour 5 personnes en situation de handicap qui vivaient de l'instabilité résidentielle qui ont contacté le Carrefour. On ne lâche rien !

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

Semaine québécoise des personnes handicapées

Des personnes en situation de handicap à risque d'itinérance, sans solution digne et sécuritaire

QUÉBEC, le 6 juin 2024 – Dans le cadre de la semaine québécoise des personnes handicapées, le Carrefour familial des personnes handicapées (CFPH) dénonce l'absence d'un logement d'urgence accessible et adapté pour les personnes vivant avec un handicap moteur.

Dans les deux dernières années, le besoin d'offrir un milieu de vie d'urgence pour les personnes en situation de handicap moteur se fait ressentir. Le contexte socioéconomique actuel a augmenté la complexité des situations que nous devons gérer au quotidien. Les personnes vivant avec un handicap peuvent aussi être immigrantes, avoir des problèmes de santé mentale, vivre un dégat

d'eau dans leur appartement ou être victimes de violence conjugale, d'éviction d'une résidence privée pour aînés ou d'une catastrophe naturelle.

« Il est déjà extrêmement difficile de trouver un appartement abordable à Québec. Avez-vous déjà imaginé trouver un logement accessible, adapté et rapidement ? Les ressources actuelles ne répondent pas au besoin et sont à pleine capacité, l'accessibilité des hôtels n'est pas suffisante, les proches des personnes handicapées n'ont pas toujours un milieu de vie accessible. Résultats, les situations sont complexes et stressantes et les solutions sont inadaptées, vulnérabilisantes et insécurisantes pour les personnes concernées. » - Anne-Sophie Verreault, codirectrice du CFPH

Nous sommes prêts à ouvrir cette ressource. L'intervenante psychosociale est formée, le logement est trouvé, l'ensemble des partenaires institutionnels, politiques et communautaires sont informés et impliqués dans la démarche. Ce qu'il nous manque, c'est un financement. L'enjeu c'est que cette problématique est invisibilisée depuis des années et aucun programme de financement ne répond à notre besoin. Il serait plus facile de bâtir un nouvel immeuble et d'en réserver un pour le projet que d'obtenir un financement pour couvrir le loyer du logement.

Pour les demandes d'entrevues, la codirectrice de l'organisme responsable du dossier ainsi que deux personnes qui auraient eu besoin d'un logement d'urgence accessible et adapté sont disponibles.

Le Carrefour familial des personnes handicapées est un organisme d'aide et entraide autogéré pour les personnes handicapées et leurs proches, ancré dans la communauté depuis 1954. L'organisme préconise l'autodétermination des personnes dans leur totalité et soutient la défense de droits individuels et collectifs.

- 30 -

Renseignements :

Anne-Sophie Verreault, codirectrice

418-522-1251 ou anne-sophie.verreault@cfph.org



Prise de position du CFPH FACE AUX FEUX EN CALIFORNIE

Le Carrefour familial des personnes handicapées souhaite exprimer sa grande préoccupation face à la crise actuelle des feux en Californie. Les personnes en situation de handicap, particulièrement vulnérables en période de catastrophes naturelles, sont souvent négligées dans les plans d'urgence, notamment en matière d'accès à des logements adaptés et accessibles.

Dans ce contexte, nous demandons aux autorités compétentes de financer l'ouverture d'un logement d'urgence accessible et adapté, géré par notre organisme, afin d'offrir un refuge sécurisé et adéquat aux personnes handicapées lorsque, et non si, des catastrophes naturelles toucheront le Québec. Ce logement serait conçu pour répondre aux besoins spécifiques des personnes ayant des limitations fonctionnelles et offrirait un environnement sûr et accessible en cas d'évacuation.

Nous appelons les autorités à agir rapidement pour financer ce projet, essentiel pour garantir la sécurité et l'inclusion des personnes handicapées dans les situations d'urgence. Un tel investissement est indispensable pour assurer que personne ne soit laissé pour compte lors de catastrophes naturelles.

Nous disposons d'un plan d'affaires solide, d'un budget prévisionnel sur cinq ans et du soutien de partenaires engagés. Ce qui nous fait défaut, c'est une volonté politique et une sensibilité accrue aux enjeux des personnes handicapées dans le contexte de la crise sociale et climatique actuelle, afin de débloquer les fonds essentiels pour répondre à cette urgence.

Pour nous joindre :

Anne-Sophie Verreault, directrice aux affaires organisationnelles

418-522-1251

anne-sophie.verreault@cfph.org



Nouveau programme en employabilité

Apprentissage pratique en milieu de travail (APMT)

PROGRAMME GÉRÉ PAR SPHÈRE QUÉBEC

Julie Montreuil, directrice clinique

Voici un tout nouveau programme qui est apparu en juillet 2024. Bien que nous ne l'ayons pas testé et que nous ne connaissons pas les taux d'acceptabilité, nous présentons les modalités du programme. Vous pouvez trouver toutes ces informations et plus encore dans le guide sur le site de Sphère Québec ; <https://sphere-qc.ca/lapprentissage-pratique-en-milieu-de-travail-apmt-notre-nouvelle-mesure-phare/>

Ce programme semble convenir aux personnes exclues depuis un certain temps du milieu du travail et qui doivent faire des apprentissages afin d'intégrer un emploi. C'est aussi un programme adéquat pour une personne qui aurait par exemple un problème moteur et neurologique et qui doit faire des apprentissages concrets.

Objectif de la mesure

La mesure APMT s'adresse à des travailleurs en situation de handicap aptes au travail qui ont les capacités requises pour intégrer le marché du travail et pour lesquels un plan d'apprentissage pratique en milieu de travail est nécessaire pour favoriser l'intégration et le maintien en emploi. Cette mesure permet au participant de bénéficier d'un soutien personnalisé pour développer ses compétences et intégrer un emploi durable dans l'entreprise à la suite de sa participation à la mesure. Des moyens diversifiés sont donc mis en place afin de maximiser les chances de réussite de la personne et de répondre aux besoins de l'employeur.

Critères d'admissibilité

- Avoir la capacité d'entreprendre une démarche d'intégration vers un emploi ciblé dans une entreprise qui, à terme, permettra une intégration en emploi durable;
- Avoir des limitations fonctionnelles qui constituent un obstacle pour intégrer un emploi;
- Avoir besoin de soutien pour son intégration en emploi;
- Avoir besoin d'un plan d'apprentissage pour acquérir des savoir-faire complémentaires;
- Être citoyen canadien, résident permanent ou avoir le statut de réfugié au Canada;
- Avoir légalement le droit de travailler au Canada conformément aux lois et à la réglementation provinciale et fédérale pertinente.

Exemples de types de soutien qui pourraient être disponibles

- Soutien établi selon le profil du participant, son historique, ses difficultés, ses besoins, maximum 75%
- Taux dégressif
- Taux horaire selon le salaire réel dans l'entreprise pour le même type de poste
- Durée de 52 semaines maximum
- Temps plein/partiel (selon les capacités du participant – le nombre d'heures peut être progressif sur la durée de la participation). Le participant devra cependant être en mesure de travailler au moins 12 heures/semaine en début de parcours et pouvoir travailler minimalement 20 heures par semaine à la fin de son plan d'apprentissage
- Équipements requis pour adapter un poste de travail (ex. : logiciels de reconnaissance vocale, chaise ergonomique, table de travail sur mesure)
- Demande d'évaluation d'un ergonome/ergothérapeute.
- Exemple d'accompagnateur à l'interne ; le superviseur de l'entreprise est dégagé de ses tâches habituelles un certain nombre d'heures selon l'importance du besoin d'encadrement
- Matériel de sécurité : vêtements, lunettes, bottes
- Frais de formation et matériel (ex. : perfectionnement pour un logiciel de bureautique)
- Frais d'interprétariat
- Frais d'hébergement et de repas Immobilisations/Frais d'adaptation
- Améliorations locatives visant à rendre accessibles les lieux de travail (ex. : rampe d'accès, ouverture de porte automatique, barre d'appui, etc.)
- Frais de déplacement du participant



Nouvelle approche en accessibilité universelle du réseau de transport

Par Anne-Sophie Verreault, directrice aux affaires organisationnelles, selon les informations fournies sur le site Internet du RTC

Depuis le 21 décembre 2024, des avancées considérables ont été réalisées pour améliorer l'accessibilité du réseau de transport en commun, permettant aux personnes en fauteuil roulant, ainsi qu'à celles utilisant des triporteurs et quadriporteurs compacts d'accéder à un nombre accru de parcours et d'arrêts accessibles. Plus de 950 arrêts ont été ajoutés, portant le total à plus de 1400 arrêts accessibles sur l'ensemble du réseau. Cette évolution permet d'offrir davantage de destinations aux utilisateurs, améliorant ainsi la mobilité des personnes à mobilité réduite. Les informations relatives aux arrêts accessibles seront progressivement intégrées dans les outils d'information clientèle pour assurer une meilleure accessibilité à ces ressources.

Une approche innovante pour un réseau plus inclusif

Le RTC (Réseau de transport de la Capitale) a mis en place une nouvelle approche pour rendre le réseau encore plus accessible. Grâce à un parc d'autobus de plus en plus adapté, les personnes en fauteuil roulant peuvent désormais monter et descendre de tous les autobus munis d'une rampe, lorsque ces derniers sont stationnés à un arrêt accessible. Cette modification a permis d'élargir considérablement l'accès aux destinations desservies par le réseau.

Une accessibilité qui se développe avec des critères assouplis

Dans le cadre de cette démarche, le RTC a assoupli certains critères d'accessibilité pour rendre les arrêts plus rapidement accessibles. Par exemple, la largeur minimale des trottoirs requis pour rendre un arrêt accessible a été réduite de 2 mètres à 1,5 m, ce qui a permis de rendre un plus grand nombre d'arrêts accessibles, tout en maintenant la sécurité des passagers. Ces ajustements ont permis de déployer plus de 950 nouveaux arrêts accessibles tout en garantissant que la sécurité des utilisateurs soit respectée. Ces changements répondent à l'objectif de rendre le transport en commun plus facile d'accès pour un plus grand nombre de personnes en fauteuil roulant ou utilisant des équipements similaires.

Pour les personnes souhaitant se familiariser avec l'utilisation du transport en fauteuil roulant, un service d'accompagnement personnalisé, le Service d'accompagnement en mobilité intégrée (SAMI), est disponible sur rendez-vous. Ce service, gratuit, permet aux usagers de mieux appréhender l'utilisation du réseau en toute sécurité et indépendance.



Participation à la consultation pour le prochain Plan d'urbanisme et de mobilité de la Ville de Québec

Par Anne-Sophie Verreault, directrice aux affaires organisationnelles

Le 10 octobre 2024, nous avons, Alexandre Maheu, Marie-Michèle Thériault et moi-même, participé à une consultation importante concernant le futur Plan d'urbanisme et de mobilité de la Ville de Québec. Ce plan, destiné à guider le développement de la ville dans les 20 à 40 prochaines années, a pour objectif de répondre à des enjeux de mobilité, d'environnement, d'habitation et de résilience urbaine. Si ce projet a le potentiel d'apporter des changements significatifs, il y a encore un travail en cours qui devra prendre en compte une série de défis, notamment en matière d'accessibilité et d'inclusivité.

Avant cette consultation, un dîner préparatoire a permis aux membres et employés de l'organisme de discuter des priorités à soumettre lors de la consultation. Ce moment d'échange a été l'occasion de réfléchir à la manière dont les besoins spécifiques des personnes en situation de handicap pourraient être intégrés dans l'aménagement de la ville. La question centrale a été de savoir comment rendre la ville plus accessible et équitable pour tous, notamment pour les personnes ayant des enjeux de mobilité.

Le Plan d'urbanisme et de mobilité est censé servir de guide pour la transformation du territoire urbain. Il doit répondre à des questions telles que : à quoi doit ressembler la ville dans les prochaines décennies. Comment voulons-nous que la ville soit construite et organisée ? Quelles infrastructures sont nécessaires pour améliorer la mobilité et l'accessibilité ? Cependant, malgré ses bonnes intentions, il reste à voir dans quelle mesure ce plan sera réellement capable de répondre aux défis auxquels la ville fait face, notamment en matière d'inclusivité.

Lors de la consultation, nous avons exprimé nos préoccupations concernant le manque de logement accessible et adapté ainsi que les enjeux liés au déplacement. L'idée d'améliorer les infrastructures publiques, comme les trottoirs et le déneigement, a été au cœur de nos interventions.

En somme, bien que cette consultation ait permis de soulever des points importants, il reste encore beaucoup à faire pour garantir que la Ville de Québec devienne un modèle d'accessibilité et d'inclusivité dans ses projets. Le défi est désormais de voir si les bonnes intentions du Plan d'urbanisme et de mobilité se concrétiseront dans des actions réelles et efficaces.



La ville se
transforme

Prise de parole lors de la manifestation du Regroupement des groupes de femmes de la Capitale nationale lors de la journée d'action contre la violence faite aux femmes, le 6 décembre 2025

Par Julie Montreuil, directrice aux services cliniques

Violence faite aux femmes : un combat urgent et collectif

Les féminicides, ces tragédies qui frappent de manière brutale et absurde, ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Cette année, 25 féminicides sont comptabilisés au Québec, mais le drame est bien plus vaste et profond. Selon un rapport de l'ONU, une femme meurt toutes les 10 minutes dans le monde, tuée par son conjoint. Ce chiffre est insupportable, mais il ne représente que le début du cauchemar.

Il est grand temps de parler de ce qui se cache sous l'eau, des multiples formes de violence que subissent les femmes dans leur quotidien. Au Canada, ce sont 200 000 commotions cérébrales liées à la violence conjugale qui sont recensées chaque année. Et ce n'est pas tout : les traumatismes, les handicaps physiques et les problèmes de santé mentale, les séquelles invisibles laissées par des années de violence, pèsent lourdement sur les victimes et, par extension, sur toute la société. Cette violence a un coût humain inestimable, mais aussi un coût financier colossal, qui touche la société dans son ensemble : frais de la sécurité publique, les frais judiciaires, les frais de santé, les frais d'incarcération, les frais de réadaptation, tous les programmes de soutien aux victimes...

Il est crucial, et urgent, que les hommes prennent conscience de l'ampleur de leur violence. Car ce ne sont pas seulement les femmes qui en paient le prix. C'est l'ensemble de notre société qui en assume les conséquences. La violence ne se manifeste pas par hasard. Elle est nourrie et cultivée par un système qui lui permet de prospérer. C'est pourquoi les mesures pour y mettre fin doivent être multiples, globales et résolues. Mais au lieu de voir des progrès, nous perdons du terrain.

Les statistiques nous le montrent : l'âge des victimes de féminicides augmente, et de plus en plus de femmes âgées, souvent considérées comme «moins concernées», sont touchées. Une tendance lourde s'installe, et ces femmes, souvent plus vulnérables, paient un prix encore plus élevé.

Les femmes en situation de handicap, les femmes autochtones, les aînées et les femmes issues de l'immigration sont les plus laissées pour compte. Quand l'État accorde des fonds pour des maisons d'hébergement et des organismes de soutien, c'est un pas dans la bonne direction. Mais lorsque des programmes essentiels sont suspendus ou supprimés, comme le programme d'adaptation du domicile ou les formations de francisation, ce sont ces mêmes femmes qui se retrouvent encore et toujours vulnérabilisées, isolées, impuissantes. La stigmatisation sociale et le rejet de certaines

catégories de femmes, comme les immigrantes, rendent encore plus difficile le départ d'un environnement violent. Trouver un logement, s'intégrer, sortir de l'emprise d'un conjoint violent deviennent des luttes quasi impossibles.

Le logement, c'est un autre enjeu majeur. Les personnes handicapées, par exemple, subissent depuis des décennies la pénurie de logements accessibles et adaptés. Ce n'est pas un phénomène nouveau, mais aujourd'hui, dans la crise actuelle, il atteint des sommets. Et pourtant, des solutions simples existent. Le problème n'est pas un manque de solutions, mais un manque de volonté politique et d'engagement. Les femmes victimes de violence, en particulier celles qui sont handicapées ou vulnérables, n'ont souvent pas d'alternatives viables. Elles sont piégées, condamnées à rester là où elles se trouvent, avec leurs blessures et leur souffrance.

Il ne suffit pas de demander un plan pour contrer la violence au Québec. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un engagement à préserver et à renforcer notre filet social. Chaque jour qui passe, nous assistons à son effritement, à sa disparition progressive. Le phénomène de discrimination systémique est une réalité qui touche de plein fouet les femmes, et particulièrement celles en situation de handicap, qui vivent un double poids : celui de la violence et celui de l'exclusion sociale.

Si nous voulons vraiment que la violence cesse, que les féminicides s'arrêtent et que les femmes arrêtent de mourir des mains de leur conjoint, il est impératif que nous prenions toutes les mesures nécessaires, en renforçant les programmes sociaux au lieu de les sabrer. Chaque femme a droit à la sécurité, à l'épanouissement et à la dignité. L'heure est grave, et il est urgent de réagir. Nous ne pouvons plus attendre.



Invitation à rejoindre le comité d'organisation des activités

Par Arielle De Garie, coordonnatrice aux activités

Vous aimez partager des idées, organiser des événements ou vous avez tout simplement le goût de contribuer à rendre le CFPH encore plus dynamique? Alors, ce comité est fait pour vous!

Au Carrefour familial des personnes handicapées (CFPH), nous croyons fermement que chaque moment partagé renforce les liens et apporte une touche de magie à notre quotidien. C'est pour cette raison que nous vous invitons à prendre part à ce comité d'organisation des activités.



Pourquoi nous rejoindre ?

C'est l'occasion idéale pour découvrir des outils pratiques d'organisation, *booster* votre confiance en vous et apprendre à gérer des événements inoubliables. Ce comité sera un véritable espace de collaboration, où tout le monde pourra apporter sa touche personnelle pour créer des moments conviviaux, inclusifs, enrichissants, créatifs et surtout qui vous ressemblent.

Sous la direction d'Arielle De Garie, notre coordinatrice aux activités, voici un aperçu des missions qui vous attendent :

- Organiser des activités ludiques, culturelles et éducatives qui feront du bien à tout le monde!
- Imaginer des événements qui renforceront notre esprit de communauté et de partage.
- Développer des projets pour favoriser l'autonomie et l'inclusion de tout le monde.
- Concevoir des outils et des méthodes pour organiser des événements encore plus efficaces.

Que vous soyez une ou un pro de l'organisation, que vous ayez un esprit créatif ou simplement que vous ayez la motivation à contribuer aux projets du CFPH, ce comité est fait pour vous!

Vous avez le goût?

Si cette aventure vous intéresse, faites-nous signe avant le 28 février en contactant Arielle De Garie à : arielle.degarie@cfph.org ou par téléphone au (418) 522-1251

L'intimité forcée, l'éducation au consentement et l'autodétermination

Par Julie Montreuil, directrice clinique et responsable du volet violence conjugale

Le 5 décembre dernier, nous avons organisé un dîner-philosophie sur les thèmes de l'intimité forcée et de l'autodétermination. Nous avons exploré la différence entre indépendance, autonomie et autodétermination. Pour mieux comprendre ces concepts, je vous recommande vivement le livre *Le consentement : Principe d'accompagnement de l'enfant en situation de handicap* d'Isabelle Poirot-Jarot.

Nous faisons l'hypothèse que l'autodétermination joue un rôle clé dans la prévention des abus chez les personnes en situation de handicap. Elle permet non seulement d'assurer leur consentement aux soins, aux traitements et à la réadaptation, mais aussi dans leur vie intime et amoureuse. Toutefois, il n'est pas possible d'accéder à l'autodétermination sans passer par l'autonomie et l'indépendance.

Nous estimons que ces notions essentielles, liées au développement de l'intimité partagée et au consentement, sont encore trop peu explorées, notamment pour les enfants en situation de handicap. Malheureusement, les parents n'ont souvent pas accès à ces concepts, pourtant cruciaux pour l'épanouissement de leurs enfants.

Le CFPH travaille depuis cinq ans sur les thématiques de la violence conjugale, intime et sexuelle. Nous avons observé que l'absence de l'apprentissage du consentement constitue un facteur majeur de vulnérabilité face aux abus sous toutes leurs formes.

Dans le cadre de cette réflexion, nous avons exploré diverses pistes d'action. Les deux dîners philosophiques que nous avons organisés ont rencontré un grand succès, et nous pensons qu'un projet de recherche dans ce domaine serait particulièrement innovant. Bien que ce projet s'intéresserait aux femmes, aux hommes, et aux personnes non binaires, nous croyons que le comité femmes pourrait jouer un rôle central dans sa direction.

Prochainement, une activité organisée par le comité femmes vous permettra de découvrir comment nous envisageons de piloter ce projet. Les personnes intéressées à rejoindre cette initiative sont les bienvenues.



La sécurité d'abord!

Par Kathy Chassé, intervenante sociocommunautaire

En juin dernier, je vous ai fait part de la présentation sur les enjeux spécifiques de la sécurité alimentaire des personnes en situation de handicap, préparée à la demande du pôle alimentaire de la Basse-Ville. Depuis, j'ai refait cette présentation à la table de concertation des organismes de Charlesbourg en sécurité alimentaire et il est prévu de la faire pour les organismes de Limoilou. J'ai été aussi consultée lors de la réflexion sur le développement d'une épicerie communautaire et invitée à participer à l'atelier de prototypage du pôle alimentaire en développement dans St-Sauveur-St-Roch.

Bref, les conjonctures économiques et politiques actuelles, la crise du logement ainsi que l'effritement du filet social nous amènent à réfléchir sur les moyens que nous devons prendre afin de soutenir et d'aider les personnes qui nous contacteront de plus en plus à ce sujet, inévitablement. Comme pour beaucoup de choses, les situations de handicap apportent énormément d'angles morts pour les organismes en sécurité alimentaire. L'importance de sensibiliser le plus d'organismes possible est une évidence. Le travail se poursuit donc!

D'ici à ce que tous les organismes, les intervenants et le monde entier soient sensibilisés, il est possible, voire probable, que les personnes en situation de handicap se retrouvent avec des difficultés à recevoir des services. Ils pourraient être inadaptés ou être offerts dans des lieux inaccessibles. Si c'est votre cas ou que vous avez l'information que c'est le cas pour une personne handicapée, même si elle n'est pas membre du CFPH, n'hésitez surtout pas à communiquer avec moi afin de me prévenir de la situation. Il me fera plaisir de vous accompagner, vous, ou quelqu'un d'autre, dans ces démarches de sensibilisation et de collaborer avec l'organisme au besoin.

Le manque de sensibilisation de certains milieux peut être frustrant, décourageant ou gênant, mais ce n'est absolument pas une raison pour tolérer que quelqu'un reste sur sa faim ou risque sa santé faute d'une alimentation adaptée ou équilibrée.

Une brigade qui marque et compte!

Par Kathy Chassé, intervenante sociocommunautaire

Depuis 2023, la brigade d'évaluation d'accessibilité du CFPH développe son expertise et aiguisé son œil, ou plutôt ses sens, afin d'offrir un service d'évaluation unique. Basée sur l'expérience et le confort autant, sinon plus, que sur les éléments du cadre bâti, notre brigade gagne en assurance d'une évaluation à l'autre. C'est pourquoi, lorsqu'une membre nous a signalé plusieurs problèmes d'accessibilité dans la toute nouvelle bibliothèque Gabrielle-Roy, nous n'avons pas attendu d'y être invités pour aller évaluer par nous-mêmes ce qu'il en était. C'est donc accompagnées de notre membre que, le 17 octobre dernier, cinq personnes de notre brigade se sont déplacées pour constater, avec beaucoup de déception et d'exaspération même, plusieurs obstacles qui rendent l'accessibilité et la jouissance de ce lieu public assez médiocre pour les personnes dont la mobilité est réduite. Les sentiments d'injustice et d'exclusion sont grands lorsqu'un lieu aussi attendu de tous et toutes s'avère aussi inconfortable pour plusieurs, voire inaccessible en tout ou en partie, pour beaucoup trop de gens. Malgré les émotions difficiles vécues, plus que légitimes, notre brigade a su évaluer de façon sérieuse et avec objectivité toute l'expérience d'une visite à la Bibliothèque Gabrielle-Roy. De l'arrivée sur place en STAC ou par leur propre moyen en passant par chacune de toutes les sections de tous les étages, la brigade a parcouru tout l'espace en tenant compte des limitations personnelles de chacun, bien sûr, mais aussi, grâce à leur expertise, en tenant compte d'autres limitations existantes. Notre façon de faire tout aussi méthodique qu'unique a ensuite permis à l'équipe de produire un rapport d'évaluation solide et d'y inclure des recommandations pertinentes. Assez solide et assez pertinent, M. Claude Lavoie, conseiller municipal responsable de l'accessibilité universelle de la Ville de Québec, peut organiser une visite de la bibliothèque avec des fonctionnaires, afin d'être entendu par les personnes qui peuvent être en mesure d'appliquer nos recommandations. Les plus faciles d'entre elles sont déjà en application et notre direction poursuit son travail avec la Ville afin d'offrir à la population de Québec une bibliothèque réellement inclusive et accessible.

S'il est impossible de rendre tous les bâtiments d'une ville 100% accessible, au CFPH nous sommes déterminés à refuser l'exclusion de même que l'inconfort des personnes en situation de handicap dans les espaces publics dont sont responsables nos institutions.

De cette expérience, nous espérons que les membres se souviendront qu'il suffit de la vigilance et du souci de l'autre d'une seule personne pour mobiliser une brigade, une équipe, un allié et ainsi contribuer tous ensemble à la construction d'une Ville plus juste et plus inclusive.



Nos vies sont enjeux en jeu : un projet théâtral célébrant l'inclusion et la diversité

Par Arielle De Garie, coordonnatrice aux activités

Le projet « Nos vies sont enjeux en jeu » a été une aventure théâtrale pleine de succès pour le Carrefour familial des personnes handicapées en 2024, soutenue par une médiation culturelle financée par la Ville de Québec. Sous les bons soins de l'artiste Arielle De Garie, ce projet a permis à huit de nos membres de s'immerger dans la création théâtrale et de produire une pièce originale qui reflète plusieurs réalités quotidiennes des personnes en situation de handicap.

Dès le printemps 2024, les membres qui ont participé se sont plongés dans l'univers du théâtre à travers une série d'ateliers animés par Arielle De Garie. Ces sessions ont permis d'explorer leurs talents artistiques tout en abordant des thèmes proches de leur vie : l'hôpital, les centres commerciaux, ou encore les relations amoureuses. En mai et juin, deux artistes invités ont ajouté des dimensions supplémentaires à ce processus créatif.

À l'automne, les répétitions ont commencé et les membres se sont engagés avec enthousiasme dans un travail intensif de création de la pièce. Le 21 novembre, lors des festivités du 75^e anniversaire de l'organisme, la pièce « Nos vies sont enjeux en jeu » a été présentée devant le public présent. Cette œuvre a su captiver l'audience avec son humour, tout en soulevant des questions profondes sur des enjeux de société.

Ce projet a permis d'atteindre tous ses objectifs avec brio : il a permis à notre comédien et nos comédiennes en herbe de prendre confiance en leurs capacités artistiques, de célébrer leurs différences et de s'affirmer sur scène. Grâce aux ateliers, les membres participants ont trouvé l'inspiration nécessaire pour aller au-delà de leurs limites et oser s'exprimer. La pièce, d'une durée de 40 minutes, est devenue bien plus qu'une simple création théâtrale : elle incarne un message fort de lutte contre l'exclusion.

Les retombées sont multiples : une œuvre qui peut voyager, une envie de transformer la pièce en film pour toucher encore plus de gens, et l'idée de la présenter à de nouveaux publics, comme lors de l'événement « Un talent pas si différent » en mai 2025. Ce projet n'a pas seulement permis aux membres de se découvrir, mais il a aussi ouvert la voie à de nouvelles initiatives pour continuer à célébrer la diversité, l'art et l'inclusion.



Commentaire d'une participante

Par Kimby Kistabish

Allô!

Je suis Kimby. J'ai été l'une des comédiennes de la pièce et j'avais envie de vous partager un petit témoignage sur mon expérience.

Depuis mon jeune âge, je savais que je voulais faire du théâtre, mais j'étais trop gênée pour m'embarquer dans quoi que ce soit. Avec la proposition d'Arielle, de faire partie de la pièce de théâtre, j'ai directement dit oui! Je n'ai pas hésité une seconde.

J'ai eu énormément de plaisir, mais je me suis rendu compte, au fil des pratiques de la pièce, que je faisais de l'anxiété et du stress de performance. C'est un gros défi quand on a à jouer devant du monde. Mais ce n'est pas ça qui m'a arrêtée. Je suis montée sur scène le 21 novembre dernier!

Avec cette expérience, j'ai rapidement compris que je voulais continuer de faire du théâtre. J'ai envie de m'inscrire à d'autres cours pour en faire. J'ai aussi le goût de continuer à trouver des outils pour vaincre mon anxiété et mon stress de performance.

PS - J'aimerais remercier la gang de la pièce de théâtre, ainsi qu'Arielle de m'avoir poussée dans cette aventure. Une mention spéciale pour Noemie, notre assistante à la mise en scène, pour son précieux coup de main dans l'apprentissage de mon texte.



Lien de confiance et amitié durable avec ACCÈS TRANSPORTS VIABLES

Par Kathy Chassé, intervenante sociocommunautaire

Du printemps 2023 à la fin de l'année 2024, s'est déroulée la recherche-action Rues sans peur, un projet de recherche sur le harcèlement de rue et le sentiment d'insécurité dans les régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches porté par l'organisme Accès transports viables.

Tout au long de la collecte de données alliant groupes de discussion, marches exploratoires et questionnaires (notamment par le biais d'un sondage Léger) l'équipe n'a cessé de se soucier de l'accessibilité de toutes ses activités en plus d'inclure les femmes en situation de handicap dans un groupe cible. Même si la participation des femmes en situation de handicap peut comporter certains enjeux, l'équipe s'est assurée de toujours permettre que la voix des femmes handicapées soit entendue.

La sensibilité et la rigueur de l'équipe ont mis en confiance toute l'équipe du CFPH ainsi que toutes les femmes en situation de handicap qui ont participé aux différentes étapes du projet. Nous avons ainsi créé un lien de confiance significatif qui nous permettra de construire une amitié durable.

Pour avoir accès aux résultats et au rapport, consultez le site web d'Accès transports viables au www.transportsviables.org.



Un magnifique projet avec des personnes qui le sont encore bien plus

Par Kathy Chassé, intervenante sociocommunautaire.

L'invitation de nos voisins et amis de l'Engrenage St-Roch est tombée pile! Une vitrine pour nous représenter au moment même où se terminait le mois de la fierté du handicap en juillet et où nous lançons nos festivités du 75^e anniversaire du CFPH! Nous avons saisi l'occasion sans hésitation.

Selon le CFPH et ses membres, le handicap n'est pas un facteur d'identité. C'est une expérience subjective vécue de manière différente selon les personnes et au fil du temps. Il est intrinsèque à la condition humaine. Il n'a ni âge, ni nationalité, ni genre, il peut être visible ou invisible.

Comment le représenter alors? Nous nous sommes réunis, l'équipe et certains membres, pour y réfléchir et en discuter.

Cette exposition est née de notre vision et de cette réflexion : chaque être humain sera tôt ou tard en situation de handicap, soit en vieillissant, en se blessant, ou lors d'une maladie par exemple. Tout le monde devrait se sentir concerné personnellement par le handicap.

Des photos des visages de nos membres pour humaniser le concept, des photos prises avec leur aide technique pour démontrer que le handicap est variable et unique à chacun et que ce n'est surtout jamais une honte, qu'il est même source de fierté et démontre la force des gens qui le portent ont été prises.

Avec, en vedette, un miroir, pour ramener l'attention du passant qui s'arrête, à sa propre condition humaine, sa propre fragilité, mais qu'il est, lui aussi magnifique comme toutes les personnes qui sont membres du CFPH.

Et c'est parce qu'ils sont au cœur de l'organisme, qu'ils en sont l'âme et la force en plus d'être magnifiques que nous avons voulu reprendre cette magnifique expo lors de notre soirée du 75^e en novembre dernier.



Brigitte Lauzière

vice-présidente

Depuis le 19 août dernier, Brigitte a l'immense fierté de travailler pour le CAPVISH qui œuvre dans la défense de droits des personnes en situation de handicap. Elle agit à titre de responsable du service BRAD qui est la banque de référence en aide à domicile. L'accès à l'emploi, lorsqu'on a des besoins particuliers, est une longue bataille de tous les jours. C'est pourquoi elle est si honorée d'avoir cet emploi et chaque jour est un cadeau qu'elle ne tiendra jamais pour acquis. Pouvoir continuer de s'impliquer pour le Carrefour et avoir un poste à CAPVISH est, pour elle, un mode de vie tout à fait naturel pour quelqu'un qui a la cause tatouée sur le cœur.

Arielle De Garie

coordonnatrice aux activités

Arielle De Garie faisait partie des 25 artistes présentés dans « La revue culturelle 2024 »! Le 29 décembre dernier, une courte capsule la concernant a été diffusée sur ICI TÉLÉ. Cette capsule avait pour but de souligner sa présence comme comédienne dans la pièce de théâtre *Orgueil et Préjugés*, présentée en mars dernier au Trident, mais surtout pour souligner que... « le talent peut prendre diverses formes ».

Lyne Vachon

bénévole

Il nous fait plaisir de vous annoncer la nomination de Lyne sur le conseil d'administration du CAPVISH. D'être sur ce CA lui apporte beaucoup de fierté et lui permet de constater le travail accompli, leur rigueur et la compétence de cet organisme qui travaille en collaboration avec le Carrefour. Bien sûr, elle ajoute que son implication au Carrefour se poursuivra, car il rejoint aussi ses valeurs qui sont la défense de droit et les besoins des personnes en situation de handicap.

Elizabeth Lowe

membre

Depuis septembre, Elizabeth occupe le poste d'adjointe à l'accompagnement chez Finautonome, un organisme qui contribue à l'autonomie financière des personnes handicapées et de leurs proches. Elle est responsable du filtrage des appels, elle assure la régie des tâches de ses collègues et gère la boîte de réception.

Théâtre du Trident, partenaire

Le Théâtre du Trident a remporté le prix Mosaïque 2024 de l'Union des artistes (UDA), soulignant son leadership en matière d'accessibilité universelle, pour les artistes et les spectateurs en situation de handicap. Lors de la cérémonie du 4 novembre 2024, les codirecteurs du Trident, Marc-Antoine Malo et Olivier Arteau, ont reçu le prix aux côtés de la comédienne Arielle De Garie. Rappelons que cette dernière a été la première artiste handicapée à incarner un personnage dans une œuvre de répertoire traditionnellement non destiné à une personne en fauteuil roulant.

Le Trident a été salué pour ses initiatives visant à favoriser l'inclusion, telles que l'augmentation du nombre de sièges accessibles et le programme « Payez ce que vous pouvez ». Ces efforts ont été renforcés par des productions innovantes, comme la présentation de *Pompières et pyromanes* avec une interprète en langue des signes québécoise et une représentation en audiodescription pour les personnes malvoyantes. Arielle De Garie a été une figure marquante de cette saison, jouant dans *Orgueil et Préjugés* et prouvant que l'inclusion sur scène peut se faire de manière naturelle et fluide.

Ces actions ont permis au Trident de créer un espace théâtral plus accueillant et diversifié, inspirant d'autres institutions à suivre leur exemple. Tania Kontoyanni, présidente de l'UDA, a exprimé son optimisme quant à l'avenir de l'inclusivité dans les arts, grâce à des initiatives comme celles du Trident.



Entrevue militante avec **Hélène Brousseau**

Par Kimby Kistabish, bénévole

1. À quel âge avez-vous commencé à militer?

La première fois fut à l'âge de 24 ans, à la Maison Michel-Sarrazin. Je voulais accompagner les personnes en fin de vie, mais il fallait une formation spéciale que je n'avais pas. Donc, j'ai décidé d'aider le secrétariat en attendant ma formation. Aussi, quelques années plus tard, j'ai accompagné des personnes en fin de vie à l'hôpital de Rimouski. Aussi, j'ai beaucoup milité pour la recherche de ma vérité avec l'organisme Eckankar comme conférencière et chef d'équipe, d'ailleurs, je continue encore aujourd'hui. Naturellement, à ce moment-là, la maladie n'était pas encore apparente.

2. Qu'est-ce qui vous a donné le goût de vous investir ?

C'est le cœur qui me guide et qui a toujours guidé mon chemin. L'important, c'est de choisir de s'investir dans ce que l'on aime, dans une situation qui nous parle et qui respecte nos limites. Je me suis investie dans plusieurs formes d'engagement au cours de ma vie pour finaliser mon parcours au Carrefour familial des personnes handicapées (CFPH). Je suis en fauteuil roulant que depuis 2015 et c'est vraiment pour aider et faire avancer la cause de « toutes » les personnes en situation de handicap, peu importe la maladie, c'est ce qui me plaît au Carrefour.

3. Quelle cause collective a motivé votre implication en défense des droits ?

Après avoir côtoyé les gens atteints de sclérose en plaques (SEP), j'ai pris conscience des problèmes et des besoins que cette maladie demandait quotidiennement à ces personnes. J'ai donc décidé de m'engager, afin d'aider à faire avancer les priorités qu'exige la situation de handicap, soit : le STAC, l'inclusion, le logement accessible pour n'en nommer que quelques-unes.



4. Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fière ?

Celle comme membre du Conseil d'administration au CFPH. Ce fut une très grande prise de conscience des besoins aux personnes comme nous. Les dossiers détaillés m'ont permis d'élargir ma vision des problèmes et surtout l'urgence d'y répondre. C'est dommage qu'encore en 2025 notre société demande tant d'ajustement. Mais, l'important, c'est que nous avançons.

5. Quel est votre moment coup de cœur de militantisme ?

C'est l'été dernier, j'ai pu assister à une journée complète comme « livre vivant ». Le but de cette journée était destiné au public pour lui faire connaître les nécessités, les besoins et les deuils que vivent les personnes en situation de handicap. L'interaction entre les personnes et moi m'a permis de constater l'ignorance et l'intérêt du public concernant les besoins des personnes comme nous.

6. Qu'est-ce qui a fait que votre implication perdure ?

Je veux aider et faire avancer nos priorités. Malgré le vieillissement qui me rattrape, je continue en respectant mes limites. Je fais partie du comité de « Vieillir en diversité et en équité ». Je suis responsable de la section des personnes vieillissantes et en situation de handicap. C'est un comité qui me rejoint dans mes valeurs.

7. Avez-vous des conseils à prodiguer à ceux qui veulent s'impliquer ?

Go! Go! Je considère que s'investir le plus tôt possible permettra d'avancer plus vite. On a besoin de personnes, même si ce n'est que pour les petites tâches occasionnelles. Tout investissement est un miracle, aussi petit soit-il, rien n'est négligeable. Il faut continuer et ne pas lâcher!

8. Selon vous, que reste-il à faire pour les personnes en situation de handicap et quelles seraient les priorités (accessibilité, défense de droits, etc.) ?

Même aujourd'hui, la bataille n'est pas encore gagnée, car n'oublions pas que nous sommes une minorité. Mes priorités sont l'inclusion, l'accessibilité et se faire connaître au public. Aussi, la défense de nos droits dans tous les domaines, afin que la société comprenne que nous sommes des êtres différents, mais avec les mêmes désirs que la majorité des gens.

9. Auriez-vous une suggestion d'un militant ET d'une militante à nous donner?

Difficile de faire un choix! Comme militante, je nommerais Andréanne Gagnon et comme militant Vincent Tremblay. Ce sont deux personnes qui font des pas de géants, peu importe, où qu'ils soient. Bravo à vous deux!

« Lâche pas la patate ! Comme l'expression québécoise : Ne perds pas courage, tiens le coup ! Je vous invite à persévérer, à ne pas laisser tomber. »

Voyage au Mexique

Par Vincent Tremblay, président

Passer une semaine au Mexique pour fêter Noël en famille, une expérience à vivre au moins une fois dans sa vie.

Tout d'abord, planifier son itinéraire : je suis parti du 22 au 29 décembre 2024 à Puerto Vallarta et nous avons passé une semaine à l'hôtel Rio Vallarta. Lorsque vous voyagez, je vous conseille fortement de louer un stationnement à étage afin de pouvoir débarquer du véhicule à l'abri de la neige et être près de l'aéroport. Par la suite, lorsqu'il est temps de choisir vos sièges via l'application de la compagnie aérienne, vous pouvez laisser la compagnie aérienne choisir vos sièges, mais je vous recommande de choisir votre siège afin d'être situé le plus près en avant. Ainsi, lorsque vous transférez sur la petite chaise pour embarquer dans l'avion, vous n'avez pas à vous déplacer sur une longue distance dans l'allée de l'avion. De plus, je me traîne toujours une bouteille vide pour faire «vous savez quoi», ainsi que mes médicaments, car on ne sait jamais si l'avion va prendre du retard ou s'il va y arriver un imprévu. Aussi, je mets toujours mon coussin de fauteuil sur le banc de l'avion afin que mes fesses soient confortables tout au long du voyage. Aussi, je télécharge des films sur Netflix ou des balados sur Spotify. Ainsi, s'il n'y a pas d'écran dans l'avion, il y a de quoi pour m'occuper pendant 5 heures de vol.

Lorsque je réserve auprès de l'agence de voyages, je spécifie toujours d'avoir une chambre adaptée avec deux lits et une douche italienne sans seuil. Pour ma part, je fais souvent affaire avec CAA voyage. Pour ce qui est du transport adapté de l'aéroport à l'hôtel, celui-ci est assez dispendieux. J'ai trouvé la compagnie Paradise Tour qui offre un très bon service de déplacement. Aussi, je voyage le plus possible avec mon fauteuil motorisé, car il est très rare de trouver un hôtel complètement plat où il n'y a pas de pentes à monter.

Pour ce qui est des commodités de mon hôtel, il y avait une rampe pour descendre dans la piscine avec un fauteuil manuel qui va dans l'eau et au niveau de la plage, il y a une rampe pour des-



endre à la plage. Il y a une compagnie qui loue des fauteuils pour se déplacer sur le sable, mais ce n'est pas l'hôtel qui s'en occupe, c'est une compagnie privée. Toutefois, il y avait une certaine partie de la plage sur laquelle je pouvais me promener avec mon fauteuil motorisé dans le sable.

Au niveau de ma chambre, celle-ci était très bien adaptée, mais je ne pouvais pas ouvrir la porte par moi-même, car elle était trop difficile à ouvrir. Une fois dans la chambre, il y avait amplement de place pour circuler et la salle de bain était accessible pour que je puisse aller aux toilettes, prendre ma douche et me brosser les dents.

Au niveau de la restauration, tout était accessible et le personnel était toujours là pour m'aider en cas de besoin.

Il m'était possible de sortir de l'hôtel et d'aller me promener sur la piste cyclable qu'il y avait au centre de la rue. Cela était vraiment agréable et je pouvais aussi me rendre à l'hôtel Jalisco qui était lui aussi assez bien accessible pour les fauteuils. Nous sommes d'ailleurs allés à cet hôtel pour une soirée bal en blanc qui fut très mémorable. Nous avons fait une sortie en ville où la plupart des commerces étaient accessibles pour y rentrer. Toutefois, le transport pour se rendre en ville est très dispendieux.

Le retour s'est très bien passé et j'ai pu profiter d'un petit bain de soleil avant de rentrer dans l'aéroport. Heureusement cette année, à notre arrivée à Québec le 29 décembre, il faisait près de zéro. N'est-ce pas *beautiful* !!!



Témoignage d'Alex

Par Alexandre Maheu, administrateur

Lors de mon arrivée en 2023, il me manquait vraiment de quoi pour briser ma solitude, lorsque mon père me suggéra d'aller voir Mme Chassé pour m'inscrire au Carrefour.

Plusieurs mois après mon inscription, de belles interactions avec vous, chers membres et bien sûr avec la belle équipe de travail, j'ai voulu m'impliquer davantage. C'est alors que je me suis inscrit dans le groupe des activités, qui était supervisé par Cyril Pringault, dans le temps.

Au mois de juin, de cette même année, j'ai décidé, à la suite d'une bonne discussion avec Kathy, de me présenter au conseil d'administration du Carrefour. J'étais très fier d'être élu, car pour la première fois, j'avais l'impression de faire partie intégrante d'une équipe dynamique et importante dans la belle et salvatrice mission que le Carrefour familial des personnes handicapées s'était donnée. Et là, on me confie l'immense honneur d'être une des personnes qui peut signer, légalement, des documents au nom du Carrefour.



Quand la colère motive la créativité!

ENTREVUE AVEC GINETTE RACINE, MEMBRE DU CFPH

Julie Montreuil, directrice des services cliniques

Depuis quelques années, nous sommes témoins au CFPH de la fièvre créatrice et innovatrice de madame Ginette Racine. Elle a fait les prototypes adaptés de sandales, de ses bottes, d'un châle qui reste en place pour les femmes en fauteuil manuel et elle a modifié son fauteuil qui avait été malheureusement mal adapté par une professionnelle.

Qu'est-ce qui motive cette créativité, comment Ginette Racine peut-elle le nommer et comment cela se manifeste-t-il? Ce sont des questions que je me pose depuis quelques années. Elle a été assez gentille et généreuse pour me répondre.

Au départ, c'est une réaction à la frustration

« Ginette, arrête de chialer, si la chose n'existe pas, fais-le! » Voilà ce que disait la mère de Ginette face aux frustrations de sa fille qui se plaignait que les vêtements ne lui faisaient pas! « Va suivre des cours de couture et tu feras tes propres modèles de vêtements! » Obstinée et décidée, Ginette ira suivre des cours de couture et se fera un mannequin à son image pour concevoir ses vêtements.

« Imagine », me dit-elle, « pour une fois que la fourche du pantalon arrivait au bon endroit! » Songeuse, elle ajoute : « la colère, ça peut aussi déboucher sur des pistes créatives, on croit que la colère ne mène à rien, pour moi c'est une grosse motivation de créativité. La colère, mais aussi la curiosité, car j'aime essayer, chercher, je suis curieuse de nature! »

Elle nomme aussi quelque chose d'essentiel, « je suis la seule personne qui connaît mes besoins ». Connaître ses besoins demande du temps et de la réflexion. Si l'on ne sait pas ses besoins, comment peut-on les partager avec les professionnels de la santé? La vie m'a appris à être actrice de mes besoins ».

L'autodétermination

Je suis quand même surprise lorsque Ginette me dit que d'autres personnes en situation de handicap lui ont reproché son attitude envers les professionnels. Pourtant j'imagine que de recevoir une personne qui connaît ses besoins et qui apporte des solutions peut être vraiment plaisant pour un professionnel de la réadaptation. C'est plus du domaine de la cocréation et ça permet aussi au professionnel d'essayer différentes choses plus inusitées et d'apprendre aussi.

Alors j'avoue ne pas comprendre et lui manifeste. Au fond de moi, je pense que cette posture est confrontante pour les personnes peu sûres d'elles-mêmes. C'est plus, selon Ginette, une histoire de compromis. Lorsqu'elle arrive dans les bureaux des professionnels, elle apporte ses prototypes, explique ce qu'elle a besoin et dit clairement : « Je ne veux pas que vous fassiez des compromis, sans que nous ayons ensemble vu toutes les solutions et à partir de là, ça sera à moi de prendre le compromis le moins dommageable. Quand je lui nomme que c'est un exemple d'autodétermination, elle me répond ; « tout à fait, même si je sais demander de l'aide! » Ce qui prouve son autonomie. Alors oui

les personnes autodéterminées peuvent brusquer celles qui ne le sont pas. Cela peut être vu comme une sorte d'intrusion dans le domaine professionnel. Cependant dans l'histoire de Ginette il y a un moment important où elle a dû justement vivre avec un compromis non choisi. Lors d'une opération, le chirurgien a attaché sa jambe plus bas que la hanche, ce qui lui a donné une jambe plus grande que l'autre. Elle s'en est rendu compte que deux semaines après l'intervention, ce qui devait être temporaire deviendra malheureusement une situation permanente. Quand on pense aux répercussions, on comprend mieux que les compromis faits par les autres ne soient pas concevables.

Ce qui la fait rêver

Ginette me dit que ce qu'elle aimerait savoir c'est si certains de ses prototypes peuvent aider d'autres personnes dans les mêmes situations qu'elle. Ce n'est pas une question de faire de l'argent ou de commercialiser, mais plus l'idée que cela puisse servir. Si son esprit pratique est omniprésent, elle rajoute : « Dis aux personnes qu'elles doivent s'entourer d'autres personnes créatives, c'est important! ». Alors cette femme accomplie qui devait mourir en principe toute jeune, qui a appris à marcher huit fois durant sa vie et qui a essayé tous les moyens de transport possibles, sauf le parachute et le deltaplane, nous livre une leçon de détermination et de création et l'on remercie sa mère de lui avoir inculqué la possibilité de créer des choses qui n'existent pas!



Parutions médiatiques de l'organisme



Sans détour (75^e anniversaire de l'organisme)

Avec Julie Montreuil, directrice des services cliniques

2 décembre 2024



La crise du logement, un obstacle de plus pour fuir la violence conjugale

Avec Julie Montreuil, directrice des services cliniques

24 novembre 2024



75 ans de luttes pour le Carrefour familial des personnes handicapées

Avec Anne-Sophie Verreault, directrice aux affaires organisationnelles

21 novembre 2024





Amputé en raison du diabète: vivre dans la rue, «c'est impossible»

Avec Julie Montreuil, directrice aux services cliniques, et Sylvie Filioux, bénévole

6 août 2024



Itinérance: hausse des amputations liées à des cas de diabète non traité à Québec

Avec Julie Montreuil, directrice des services cliniques

5 août 2024



Aucun logement d'urgence adapté pour les personnes en situation de handicap à Québec

Avec Anne-Sophie Verreault, directrice aux affaires organisationnelles, et Maxime Boily, membre

25 juin 2024





Des locataires en situation de handicap forcés de se reloger

Avec Anne-Sophie Verreault, directrice aux affaires organisationnelles

18 juin 2024



Employabilité : cri d'alarme pour les personnes en situation de handicap

Avec Julie Montreuil, directrice aux services cliniques, et Andréanne Gagnon, administratrice

5 juin 2024



Balados



L'intimité forcée chez les personnes handicapées (15 minutes)

La réalité des personnes vivant avec un handicap est parfois pas mal plus complexe qu'on le pense. Dans une société encore mal adaptée à leurs besoins, les petites frustrations du quotidien sont nombreuses et certaines laissent des traces. En cette semaine québécoise des personnes handicapées, la journaliste Karine Mateu explore la réalité de l'intimité forcée, soit la somme de tous les gestes et comportements non consentis auxquels sont confrontées les personnes handicapées.



Dévalider la virilité (56 :33 minutes)

Perçus comme physiquement faibles, dépendants, ou sexuellement impuissants, les hommes handicapés semblent être en contradiction avec les codes de la virilité. En plus d'abîmer leur estime de soi, les stéréotypes qui pèsent sur les personnes handicapées ont des effets discriminants très concrets, et se cumulent à des structures matérielles qui entravent leur vie quotidienne : c'est ce qu'on appelle le validisme. Or, si elles impactent au premier chef les personnes porteuses de handicap (1 Français·e sur 5), les normes validistes colorent nos existences à toustes. Qu'est-ce que le handicap fait au genre ? Comment s'entremêlent le système patriarcal et le système validiste ? À quoi ressembleraient des politiques publiques anti-validistes ?

Émissions et documentaires:



Spécial sur la plateforme Netflix (2 saisons)

Un jeune homme gai atteint de paralysie cérébrale sort enfin de son cocon pour poursuivre enfin la vie dont il rêve.





Sans honte l'art d'être handicapé (ONF)

Ce long métrage documentaire sur l'art, le militantisme et les personnes vivant avec un handicap propose un portrait à la fois intime et amusant de cinq artistes étonnants, y compris la réalisatrice Bonnie Sherr Klein. Avec un humoriste, une poétesse, un danseur et un sculpteur, Klein se rend dans diverses provinces canadiennes et aux États-Unis afin de créer des autoportraits aux multiples facettes. Un regard tendre et humoristique sur la passion de l'art et la vie avec un handicap, ses complications et ses richesses inattendues.



La revue culturelle 2024

Avec l'apparition d'Arielle De Garie, coordonnatrice aux activités. Le passage est à 26 minutes 8 secondes.



Vestiaires

Suivez un club de nageurs en situation de handicap qui se retrouvent dans les vestiaires d'une piscine.



Carrefour portes ouvertes avec Gabrielle

Tous les vendredis de 13h30 à 16h30

- en février : 7, 14, 21 et 28
- en mars : 7, 14, 21 et 28
- en avril : 4, 11, 18 et 25
- en mai : 2, 9, 16, 23 et 30

Assemblée générale annuelle

14 juin 2025





Pour nous joindre :

Carrefour familial des personnes handicapées

360, rue du Pont,
Québec (Québec) G1K 6M6

418-522-1251
accueil@cfph.org